

**Construction de stéréotypes liés  
à l'indigène  
Dans les écrits coloniaux sur  
Constantine et sa région.**

- Par Laarem Guidoum  
Université Mentouri  
Constantine

---

## **1. Présentation de l'étude**

### **1.1. Objectif**

L'étude menée ici s'intéresse à l'image de l'indigène dans les textes coloniaux sur Constantine. Notons avant tout, qu'à l'époque coloniale algérien renvoyait rarement à l'indigène mais au colon. Aussi « indigène » était-il le mot utilisé pour désigner la population première de l'Algérie. Toutefois, la désignation par l'origine ethnique était aussi très courante. C'est cette désignation par l'ethnie et les différentes descriptions associées à l'ethnie, qui à notre sens, ont contribué à la création et circulation de stéréotypes négatifs. Lorsque le stéréotype concerne l'image que l'on se fait d'un peuple on parle de stéréotype ethnique, d'ethnotype. Dans le corpus étudié ici, l'ethnotype se fonde sur la valorisation du même et la dévalorisation de l'autre par la dépréciation de ses valeurs, de ses croyances et coutumes, d'une part et par la caractérisation de manière négative de traits physiques généralisés à l'ensemble de tout un peuple. Il fonctionne en quelque sorte en « économie » de toutes ces caractéristiques « comme du déjà dit faisant partie de la mémoire discursive de l'énonciateur ». (Brès J., in Détrie C. et al, 2001 : 321)

### **1.2. Les textes analysés**

Le corpus est composé de textes dont le plus ancien date de la première expédition de Constantine (1836) et le plus récent de 1961. Les auteurs sont assez représentatifs de l'époque : militaires improvisés scientifiques pour des raisons stratégiques, militaires retraçant sous forme de récit leur expérience de conquête ; instituteurs racontant leurs voyages d'études ou enfin écrivains retraçant leurs impressions de voyage.

Les références retenues permettent certes une étude diachronique du fait de leur étendue chronologique, toutefois leur classification est problématique parce que souvent un ouvrage traite de domaines différents : géographie, histoire, ethnographie et souvent l'auteur n'est pas vraiment un scientifique. Mais il se présente comme intermédiaire entre deux sociétés, deux cultures, se donne pour tâche d'amener le lecteur à la connaissance de l'autre. Celle-ci passe par une présentation des différents éléments composant la société étudiée : mœurs, mode de vie, mode d'habillement entre autres.

### **1.3. Indigène**

Le mot indigène compte une valeur négative rarement recensée dans les dictionnaires. Pourtant, les péjorations enregistrées ont été si fortes que lorsque ce mot est utilisé, il est rare qu'il coïncide au sens retenu par les lexicographes. A lire la définition du mot indigène donnée par Le Trésor de la langue française, nous avons du mal à y reconnaître le sens que prend ce mot lorsqu'il est appliqué au contexte algérien et particulièrement celui de la conquête et de la colonisation de ce pays. « Indigène » est tout simplement une « personne appartenant à une population implantée dans un pays avant sa colonisation » .

Dans notre contexte, il correspond à l'« Arabe », le « Kabyle » , le « Maure », sous-entendus tous les stéréotypes liés à ces groupes ethniques. Ce sont les stéréotypes qui leur sont liés qui en fait contaminent le mot « indigène », du moins, dans les textes analysés.

C'est par l'attribution de traits négatifs aux différentes ethnies présentes en Algérie que le mot « indigène » s'est vu acquérir une image négative. Ces péjorations semblent s'être construites au fil des écrits coloniaux qui à travers les descriptions livrées des différents groupes ethniques ont laissé transparaître des jugements négatifs ou des stéréotypes réduisant ainsi l'Arabe ou le Kabyle à tel ou tel trait de caractère ou physique.

Ce sont tous ces dires que le mot indigène a donc enregistrés. Nous verrons dans notre étude que le contexte linguistique dans lequel le mot indigène figure, renvoie que très rarement à la péjoration explicitement dite. En effet, dans l'analyse présentée ici, nous montrons comment il s'agit moins du mot « indigène » lui-même qui renvoie directement une image négative que les traits systématiquement assignés à chacune des ethnies concernées.

C'est par recoupement de sens que cette péjoration s'est inscrite dans le mot. Le stéréotype fonctionne de manière indirecte et implicite dans ce cas là. C'est en fait la mémoire qui enregistre ce qui est dit, ce qui se répète sur les différentes ethnies que le mot « indigène » recouvre. Le sens s'inscrit avant tout dans le discours avant d'être répertorié dans les ouvrages lexicographiques lorsqu'il l'est, et l'analyse du discours permet de mettre en avant le ou les sens actualisés.

## 2. Ethnotype et types de textes

Alors que les récits militaires relatant les expéditions de Constantine, ne comptent pas vraiment de jugements négatifs à l'égard de l'indigène, on est surpris de constater que des textes techniques voire scientifiques en contiennent.

### 2.1. Les récits militaires : absence ou atténuation de la stéréotypie négative

Les auteurs-militaires usent des mots « habitants », « populations », pour désigner les autochtones, et lorsque l'ethnie est précisée, les jugements négatifs sont assez rares.

On note celui émis à l'égard des Kabyles suscités par la peur de l'ennemie suite à la défaite et retraite. Les Kabyles sont alors « montagnards », « farouches », « guerriers » et « irrésistibles ». Par contre les Arabes sont « inoffensifs ».

*« Faut-il accuser l'incurie ou l'insuffisance des **populations**, s'il (le pays) ne paraît fertile qu'en arbres ? »*

*« Quelques groupes d'**indigènes** qui couronnaient les sommets du mont(...) se montrèrent inoffensifs. (...) **Ces Arabes** étaient-ils des spectateurs oisifs (...) ?*

*« Attendez ; les **Kobaïles** ne tarderont pas à venir, les **montagnards** du Nord, les **Kobaïles** de Bougie autrement **guerriers**, autrement **farouches**, autrement **irrésistibles** que ces cavalier que cette infanterie » (Anonyme, 1837)*

*« (...) plusieurs **Arabes** garnissaient les hauteur du zenati, pour observer notre armée. **Ces Arabes** ne pouvaient appartenir qu'aux douairs qui étaient censés nous avoir expédié et envoyé au camp de Medzez et Ammar (...) » (Anonyme, 1837)*

Cette absence de stéréotype ou d'images négatives peut s'expliquer par le fait que ces écrits datent de sept ans après la prise d'Alger et c'est le premier contact avec la ville de Constantine. Il n'y a pas

encore de « mémoire » caricaturant cette nouvelle contrée à conquérir.

## 2.2. Documents administratifs

Nous classons dans cette catégorie, un registre des différents arrêtés pris par le Caïd El Bled pendant près de 10 ans, et une étude relative à l'habitat et à la vie sociale des indigènes. On constate que dans le premier type de documents (1848), la péjoration y est très fortement dite et de manière assez directe :

*« Considérant que les fonctions remplies à Constantine par le Caïd el Bled embrassent*

*trop d'intérêts et sont trop importantes pour être convenablement remplies par un*

*agent indigène»* .( Megnoua Ch., 1929)

Par contre, dans le second texte, (1961) la référence à l'autre en négatif n'est pas vraiment marquée mais on constate un changement dans l'appellation de l'indigène. Ce dernier est distingué non plus par l'ethnie mais par la religion, par « musulman » :

*« C'est dire l'importance que revêt le café maure dans la vie sociale du musulman, surtout*

*le soir après le travail.»* (Caisse d'Equipement d'Algérie, 1961)

C'est souvent le terme musulman qui est également utilisé dans les textes de lois du fait du statut différent selon que l'on est musulman ou pas.

## 2.3. Ecrits scientifiques

Sont englobés dans cette catégorie, les discours dont l'objectif est d'informer, d'apporter des précisions d'ordre géographique, historique, économique et ethnographique. Rappelons que souvent un seul ouvrage traite des quatre domaines à la fois. Nous les regroupons par deux parce qu'ils présentent des recoupements possibles.

### 2.3.1. Economie/géographie

Si l'on s'attend plus ou moins à trouver des ethnotypes dans le discours « ethnographique » Il est étonnant de trouver des remarques caractérisant l'indigène dans des documents de géographie et d'économie. C'est ainsi qu'une étude relative aux corporations existant à Constantine avance des préjugés concernant le Kabyle et le gain :

« cette population flottante (corporation) comprenait des **Kabyles âpres** » **au gain, se chargeant des besognes les plus pénibles** »  
(Antoine F., 1930,)

*Ces mêmes remarques sont reproduites dans un texte relatif à la géographie :*

« *Ce dernier groupe (artisan) était formé surtout de **Kabyles, les plus travailleurs et les plus âpres aux gains...*** » (Lecuyer E., 1950)

### 2.3.2. Histoire / Ethnographie

L'étude des peuples peut amener à exposer des caractéristiques relevant du mode de vie, toutefois dans les éléments du corpus, force est de constater que les descriptions n'ont rien de scientifiques. Ainsi l'extrait de textes d'histoire suivant le montre bien.

« ***Les Maures, race dégénérée des fugitifs de Grenade, lâche et perfides, habitent les villes du littoral, et sont comme tous les juifs, livrés au commerce et à l'industrie. Ils ont de beaux yeux, de belles dents, la peau blanche, le visage plein, le nez moins aigu que les Arabes.*** » (Bardon X, 1896)

### 2.4. Récits de voyages

Le récit de voyage peut avoir pour auteur un instituteur ou un scientifique qui décide de raconter leurs périples.

« *Toutes (petites boutiques) regorgent d'acheteurs oisifs, de consommateurs encombrant les ruelles, heurtés sans cesse par les gens qui passent : **Arabes chargés de bois, Kabyles portant une outre d'huile, Maures, Biskris courbés sous la koulla pleine d'eau** (...) **Mauresque au voile bleu, négresse roulée dans le haïk, en un mot une fourmière exotique dont rien ne peut donner l'idée** » (Anonyme, 1881)*

« (...) *Les fenêtres de ma chambre (...) donnent sur une grande place déjà toute boueuse sous le piétinement de la foule. Une **foule déguenillée d'Arabes en burnous y grouille presque fantomale dans un halo de vapeur de rêve, (...)*** » (Lorrain J., 1899)

Les extraits analysés montrent que l'image négative n'a pas un type d'ouvrage de prédilection pour y être exposée. Mais cette réalité nous interpelle et nous nous interrogeons sur la scientificité de ces textes où le stéréotype prend la place de l'observation objective. Mais voyons comment le stéréotype se construit.

## 3. Dialectique du même et de l'autre à l'œuvre dans le stéréotype

### 3.1. Stéréotypisation implicite

La stéréotypie ou le jugement négatif lorsqu'il n'est pas explicitement exprimé se manifeste par les différents qualificatifs utilisés avec les ethnotypes comme arabe, kabyle. Il est vrai que l'adjectif « arabe » ne fait pas référence de manière directe à l'ethnotype, mais de par l'utilisation de ce même mot en tant qu'adjectif, il renvoie tout de même à cette dimension. L'assimilation de l'adjectif au nom s'opère de manière quasi inconsciente. Ainsi dans l'extrait suivant :

« *Telle est du reste la nature du tout **chemin arabe**. Il n'y avait **ni fossés, ni remblais ni ponceaux** ; ce que nous désignons par travaux d'art était complètement inconnu alors* ». (Feraud M.L., 1868)

Ici le « chemin arabe » qui est jugé négativement tend à rappeler l'ethnonyme arabe et la comparaison avec les travaux menés en France par les Français tend à accentuer cette impression de stéréotypie. Ce qui est bien relève du même et ce qui est mal relève de l'autre.

« *C'est à Constantine que l'on retrouve la couleur locale qui tend à disparaître de plus en plus dans les grandes villes de l'Algérie. Rien n'est plus curieux à visiter que cette **fourmilière**, qu'on appelle le **quartier arabe**, où les rues et les impasses étroite et tortueuses, à ciel ouvert ou voûté, forment le labyrinthe le plus inextricable qu'on puisse imaginer, et dont l'ignoble saleté serait à craindre en cas d'épidémie* » (1893)

### 3.2.La dévalorisation de l'autre

La dévalorisation peut prendre différentes formes :

- le dénigrement :

« *Les **Européens depuis l'occupation française se sont montrés encore moins artiste que les Arabes**. Ils ont fait **cependant** bien des choses très importantes pour la ville au point de vue matériel et intellectuel. Ils ont élargi les places publiques, parmi lesquelles on remarque la place de la Brèche, la place du Pont (...)* » (Clamagèran J.J., 1874)

Le même est ramené pour quelques instants à l'indigène mais pour mieux montrer la supériorité de ce dernier et s'il montre une quelconque faiblesse c'est tout simplement parce qu'il développe des qualités dans d'autres domaines. Le stéréotype fonctionne toujours en dialectique. On dévalorise l'autre par rapport au même. Ici

« Européens » constituent le même et les « Arabes » constituent l'autre.

- l'absence de mérite

« En tout cela, les **indigènes** n'ont été que les **imitateurs de nos hardis colons Européens.** » (Feraud M.L., 1868)

- le dénigrement

« Les **Arabes** ont la **mauvaise habitude** de mettre leurs cadavres dans des fosses, (...) pratique éminemment pernicieuse aux époques d'épidémie... » (ibid.)

### 3.3 Stéréotypisation par la généralisation

Dans l'extrait suivant : « *A cette résignation passive, qui permet à peine au mourant d'exprimer un regret, se joint, chez les **Maures** comme chez les **Arabes**, une **disposition constitutionnelle**, favorisée, peut-être, par certaines conditions morales, qui les **endurcit** contre la douleur.* » (Morelet M., 1875)

Le Maure est en effet « étudié » par rapport à l'étendue de sa générosité ; par rapport à son endurance face à la maladie et à la douleur. Nous sommes, ici, en présence des qualités ou défauts que l'on attribue ordinairement à une personne et qui sont étendus à un tout un groupe, tout un peuple. C'est donc la généralisation qui donne naissance, ici, au stéréotype.

C'est donc sur la dialectique d'un dominant et d'un dominé que repose la stéréotypisation dans les différents textes retenus.

## 4. Les stéréotypes les plus courants

Les extraits mentionnés font parfois référence à Arabe, à Kabyle à Maure et d'autres appellations, mais il semblerait qu'« indigène » soit représenté le plus souvent par Arabe alors que Kabyle semble être employé, la plupart du temps, pour représenter les habitants des montagnes et plateaux. Nous verrons d'ailleurs que les stéréotypes liés à « l'Arabe » sont plus nombreux.

« *Cette contrée (la Province de Constantine) est habitée par de nombreuses tribus. Celles des Plaines sont **arabes**, celles des montagnes sont généralement d'origine **kabyle**.* » (Nettement A., 1870)

### 4.1. Indigène pour Arabe

« *Quelques groupes d'**indigènes** qui couronnaient les sommets du mont, pareils à des bouquets de mousse sur un rocher, se montrèrent inoffensifs, se séparèrent et disparurent à notre approche. A trois heures nos soldats les remplacèrent sur les crêtes qu'ils venaient*

*d'abandonner. Ces Arabes étaient-ils des spectateurs oisifs, étaient-ils coureurs d'Achmet, chargés de lui reporter la nouvelle de notre marche et de lui décrire l'attitude de l'armée ? On l'a ignoré. »* (Anonyme, 1837)

Notons qu'en 1837, l'indigène n'avait pas encore d'image négative. Le récit entrepris ici reste très neutre par rapport à l'Arabe, ce qui change en un siècle puisque le discours n'est plus le même dans l'extrait suivant.

« La satisfaction de ces désirs (du consommateur) a toujours été une tâche délicate. **Puéril**, très attaché aux traditions **l'indigène** tient généralement en défiance tout article nouveau. » (Gouvernement Général, 1937)

#### 4.2. Stéréotypes liés à « Arabe » :

##### - l'archaïsme

« *Les Arabes n'ont point changé de physionomie, de mœurs, de caractère, de vie sociale, depuis les temps les plus reculés. Tels la Bible les a peints, tels on les retrouvait dans les plaines de l'Algérie : pasteurs, nomades et cavaliers, abrités sous la tente, divisés, comme tous les peuples sortis de la race sémitique, en tribus de formes patriarcales, féodale et aristocratique, au lieu d'être divisés, comme les peuples de notre race, en communes attachées au sol.* » (Nettement A., 1870)

##### - générosité ambiguë

« *Quand il faut dire adieu à ces biens périssables, il (le Maure) manque rarement de racheter par un legs ou par quelque pieuse fondation, l'égoïsme de toute sa vie. (...) On rencontre, cependant des Maures qui ne sont pas dépourvus de générosité ; la remarque s'applique également aux Arabes qui, malgré leurs habitudes parcimonieuses, se montrent magnifiques lorsque leur amour propre est en jeu, par exemple à la réception d'un hôte de distinction, (...) »* (Morelet M., 1875)

##### - Caractérisation physique et morale

« *Les Arabes appartiennent à la race sémitique. Ils sont petits, maigres, basanés, intelligents, graves, fanatiques et hospitaliers. Couverts de leur triple chéchias rouges ; ils drapent leurs burnous blancs par-dessus leurs longues gandouras (chemises), leurs haïk (voile) blanc flotte sur leurs épaules. Ils habitent le Tell et le Sahara, ainsi que les Kabyles. La province d'Oran est la plus arabe : c'est aussi la plus **insoumise**, la plus mal cultivée et la plus pauvre.*



*Presque tous (surtout les bédouins), mènent la vie nomade. La paresse est le défaut dominant de ces peuples* » (Bardon X, 1896)  
« *Les Maures, race dégénérée des fugitifs de Grenade, lâche et perfides, habitent les villes du littoral, et sont comme tous les juifs, livrés au commerce et à l'industrie. Ils ont de beaux yeux, de belles dents, la peau blanche, le visage plein, le nez moins aigu que les Arabes* » (Bardon X, 1896)

**- l'idée d'une population nombreuse**

« *Toutes (petites boutiques) regorgent d'acheteurs oisifs, de consommateurs encombrant les ruelles, heurtés sans cesse par les gens qui passent : Arabes chargés de bois, Kabyles portant une outre d'huile, Maures, Biskris courbés sous la koulla pleine d'eau (...) Mauresque au voile bleu, négresse roulée dans le haïk, en un mot une fourmilière exotique dont rien ne peut donner l'idée ;* » (Piesse L., 1893 )

« *Une foule déguenillée d'Arabes en burnous y grouille presque fantomale* » (Lorrain J., 1899)

« *L'originalité de Constantine est dans ses quartiers indigènes où grouillent une fourmilière humaine, entre les boutiques minuscules... malgré l'amélioration récentes, les quartiers populeux et mal aérés sont fort sales(...)* » (Lorin H., 1913)

**- l'habillement de l'Arabe : le burnous**

« *L'Arabe drapé dans son burnous rapiécé,* » (Piesse L., 1893)

« *Une foule déguenillée d'Arabes en burnous y grouille presque fantomale* » (Lorrain J., 1899)

« Ce n'est pas un marché : c'est un bazar. Aussi y rencontre-t-on les industries les plus diverses. Des bancs de bois ou de pierre y occupent le devant des boutiques, les Arabes s'y asseyent, **pelotonnés dans leurs burnous** comme des chats et restent ainsi des heures mobiles parlant à peine au marchand, (...) » (Gouvernement Général, 1937)

**4.3. Stéréotypes liés à « kabyle »**

« *le Kabyle, avec son outre d'huile.* » (Piesse L., 1893)

« *Plus haut encore le sentier traverse l'amas de gourbis où logent pêle-mêle une foule de Kabyles déguenillés.* » (ibid.)

« *cette population flottante (corporation) comprenait des Kabyles âpres au gain, se chargeant des besognes les plus pénibles, et monopolisant l'industrie de la préparation des cuirs, des Biskris(portefaix), des Mozabites habiles commerçant et usuriers de*

*grand talent, des nègres enfin, qui par un goût bizarre ou par la malice du sort, étaient alors comme aujourd'hui blanchisseurs de maison* » (Antoine F., 1930)

« *Ce dernier groupe (artisan) était formé surtout de Kabyles, les plus travailleurs et les âpres aux gains...* » (Lecuyer E., 1950)

#### 4.4. Stéréotypes liés à « Maure » :

« *Les Maures, race dégénérée des fugitifs de Grenade, lâche et perfides, habitent les villes du littoral, et sont comme tous les juifs, livrés au commerce et à l'industrie. Ils ont de beaux yeux, de belles dents, la peau blanche, le visage plein, le nez moins aigu que les Arabes.* » (Bardon X, 1896)

#### 5. Conclusion

On a pu constater que la stéréotypie n'est pas vraiment marquée, dès le commencement de la conquête de Constantine. En effet, les jugements de valeur sont très peu nombreux, et lorsqu'ils interviennent, ils sont en rapport avec le contexte dans lequel ils figurent : notamment un contexte guerrier, de combat.

C'est donc plus tard et sous d'autres plumes que cette stéréotypie se développe, notamment avec les militaires désignés pour étudier la région (Feraud M.L., 1868) ; ou tout simplement de la part de voyageurs enthousiastes. Mais le plus surprenant, ce sont les écrits dits « scientifiques » et qui en fait ne sont que des observations de profanes improvisés scientifiques dont les jugements sont donc empreints de préjugés et de stéréotypes exotiques, montrant un ailleurs coloré, parfois burlesque, souvent misérable et repoussant.

#### Bibliographie

Brès J., 2001, Stéréotype identitaire, in C. Détrie et al., Termes et concepts pour l'analyse du discours, Paris, Champion.

Chareaudeau, P. 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, PUF

Guidoum L., 2004, *Catégorisation et nomination : quelques cas de nouveaux realia*, Thèse de Doctorat, Université de Montpellier III.

Siblot P., 1999, « Appeler les choses par leur nom » in *Noms et re-noms : la dénomination des personnes, des populations et des territoires*, Université de Rouen, collection Dyalang.

Siblot P., 2001, « De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signifiante nominale et le propre du nom », *Cahiers de Praxématique* n° 36, Praxiling Montpellier III.

Bibliographie corpus

- Anonyme, 1837, *Journal de l'expédition et de la retraite de Constantine en 1836*, Paris, J. Correard, éditeur d'ouvrages militaires.
- Anonyme, 1881, *Six semaines en Algérie. Notes de voyage d'un membre du congrès scientifique tenu à Alger*.
- Antoine F., 1930, *Constantine, Centre Economique Marché de Grains et de Tissus*, Toulouse, Imprimerie Du Centre Camilli et Fournié.
- Bardon X., 1896, *Histoire Nationale de l'Algérie*. Toulouse, Librairie Louis Sistac.
- Caisse d'Equipement d'Algérie, 1961, *Etude préalable à l'Aménagement du Rocher de Constantine*.
- Capitaine Rozet, 1833, *Voyage dans la Régence d'Alger, ou Description du pays occupé par l'armée française en Afrique*.
- Clamagéran J.J., 1874, *L'Algérie, Impressions de voyage (17mars-4 juin 1873)*, Paris, Librairie Gerner-Ballière.
- Devoisin V., 1840, *Expéditions de Constantine*, Paris, Pont librairie.
- Feraud M.L., 1868, « Tournée dans la Province de Constantine, de Constantine à Sétif », in *Revue Africaine*, Vol. 12.
- Gouvernement Général, 1937, *Centenaire de L'entrée de Constantine dans la patrie de l'Algérie française*, Constantine, édition Paulette.
- Lamiraudie C., 1882, *Revue des Deux-Mondes*, Manarph.
- Lecuyer E., 1950, « Les Métiers Constantinois à l'Epoque des Beys », in *Pages d'Artisanat Nord-Africain*, Tunis, imprimerie Bascone et Muscat.
- Letainturier G., 1901, *Voyage d'Etudes en Algérie*, Paris, imprimerie Paul Dupont.
- Lorin H., 1913, *L'Afrique du Nord*, Paris, Librairie Armand Colin.
- Lorrain J., 1899, *Heures d'Afrique*.
- Megnoua Ch., 1929, *Le registre du Caïd El Bled de Constantine 1837-1937, Analyse des arrêtés*, imprimerie Linotype, Veuve D. Braham.
- Morelet M., 1875, *Les Maures de Constantine en 1840*, Dijon, Extrait de Mémoires de l'Académie des Sciences Arts et Belles Lettres, 3<sup>ème</sup> série, Tome III.
- Nettement A., 1870, *Histoire de la conquête de l'Algérie, écrite sur des Documents inédits et authentiques*, Paris, Librairie J. Legoffre.
- Piesse L., 1893, *Algérie et Tunisie*, coll des Guides Joanne, Paris, Librairie Hachette.